

Une nouvelle espèce du Laos, *Neocollyris (Leptocollyris) rubella* (Coleoptera, Cicindelidae)

par Roger NAVIAUX* & Fabio CASSOLA**

*73 rue Marx Dormoy, F – 03410 Domérat. <roger.naviaux@wanadoo.fr>

**12 via F. Tomassucci, I – 00144 Roma, Italie. <fabiocassola@aliceposta.it>¹

Résumé. – Une nouvelle espèce de Cicindèle, *Neocollyris (Leptocollyris) rubella* n. sp., est décrite du Laos sur un exemplaire femelle.

Summary. – A new species from Laos, *Neocollyris (Leptocollyris) rubella* (Coleoptera, Cicindelidae). A new tiger beetle is described from Laos on a single female specimen.

Keywords. – Coleoptera, Cicindelidae, Collyrinae, *Neocollyris*, new species, Laos.

En examinant les cicindèles arboricoles de la collection de l'un de nous (FC), nous avons repéré un spécimen femelle appartenant à une espèce jusqu'alors inconnue. Nous en donnons la description ci-dessous.

Neocollyris (Leptocollyris) rubella n. sp. (fig. 1-5)

HOLOTYPE : ♀, "1995-APR-29 / near Thakhek / (Laos) / S. NAKAMURA", in collection F. Cassola, Rome, Italie.

Diagnosis. – Habitus elongated and somewhat robust in this subgenus, entirely black excepted the very bright red spots in the bottom of each relief of elytra giving a reddish appearance when seen from dorsal view, becoming gradually bright red from side view. Head long and rather thick; pronotum long, showing two humps when seen from side view. Labrum shiny black, long with acute teeth. Elytral sculpture regularly distributed, rather deep and sharp.

Description de la femelle (mâle inconnu). – Longueur 14 mm ; largeurs (en mm) : tête 2,05, lobe médian du pronotum 1,35, élytres aux épaules 2,3, élytres au sommet 2,7. Espèce allongée, notamment l'avant-corps, de couleur entièrement noir brillant, les élytres paraissant rouge obscur quoique scintillants sous éclairage en raison du point rouge vif qui occupe le fond de chaque relief. En inclinant, les élytres deviennent progressivement rouge vif.

Tête de grandeur moyenne, ovale, modérément large avec les yeux peu saillants, longue et assez épaisse, les tempes dilatées; vertex bombé en arrière quoique ne dépassant pas le niveau des yeux, se terminant assez abruptement au-dessus du cou en vue de côté; cavité interoculaire modérément profonde, peu large avec le fond légèrement bombé mais non caréné, non ouverte vers l'arrière mais se terminant assez abruptement dans une cuvette en forme de demi-cercle, les deux sillons longitudinaux courts et légèrement divergents.

Labre entièrement noir brillant, très long, bombé sur le disque, les dents saillantes, triangulaires, acérées. Mandibules de même couleur. Palpes noirs, métalliques.

Antennes plutôt courtes n'atteignant pas la base du pronotum, légèrement claviformes dans la seconde moitié, les articles 1-2 noirs, 3-6 jaunâtres rembrunis à l'apex, 7-11 brun obscur.

Pronotum plutôt long (0,24 de la longueur), lisse malgré de fines stries transversales, montrant (en vue dorsale) une courbure régulière avec le col long et harmonieusement arrondi, le lobe médian montre deux bosses en vue de côté ; sutures notopleurales bien visibles de dos.

¹ Fabio Cassola. Etude sur les Cicindélides, CLXXXIV.

Elytres subparallèles avec leur largeur maximale placée près du sommet, relativement amples, les épaules peu saillantes, apex tronqué droit, l'angle externe très largement arrondi, le renfort sutural étroit, élevé, finement raboteux. Sculpture homogène et occupant toute la surface quoique atténuée dans la région occupée par la fascie médiane, profonde, formée de fossettes polygonales séparées, quelquefois réunies par

groupes de deux ou trois, étirées longitudinalement dans le dernier quart; les intervalles entre fossettes étroits et vifs. La fascie médiane jaune n'atteint pas la suture; en vue de côté, on distingue aussi une tache humérale jaune prolongée par une ligne fine. Dessous noir brillant, glabre sauf une touffe de poils blancs sur le prosternum, le mésosternum et les côtés du métasternum; épipleures jaunes; hanches noires, trochanters et fémurs brun-rouge avec les genoux à peine et brièvement obscurcis; tibias et tarsi brun foncé métallique excepté le sommet des métatibias et les trois premiers articles des métatarses jaunes (mais sauf leurs apex qui sont foncés). Insinuateur de la femelle formé de deux pointes parallèles longues et espacées de 0,23 mm.

Étymologie. – Ce nom rappelle la teinte rougeâtre des élytres.

Note taxonomique. – Cette espèce est classée dans le sous-genre *Leptocollyris* malgré certaines contradictions: la forme et l'épaisseur de la tête, la profondeur de la sculpture élytrale, les couleurs... Elle ne peut être incorporée dans aucun groupe connu de ce sous-genre. Malgré tout, il serait prématuré de créer pour cette espèce énigmatique un nouveau sous-genre avant de connaître le mâle. Par ailleurs, son aspect général pourrait évoquer *Neocollyris (Isocollyris) auripennis* Horn, mais la forme du labre et celle du pronotum sont en contradiction.

AUTEURS CONSULTÉS

HORN W., 1902. – Neue Cicindeliden gesammelt von Fruhsdorfer in Tonkin 1900. *Deutsche Entomologische Zeitschrift*, 1 : 65-75.

NAVIAUX R., 1995. – Les *Collyris* (Coleoptera, Cicindelidae). *Révision des genres et description de nouveaux taxons*. Lyon : Société linnéenne de Lyon, 332 p.

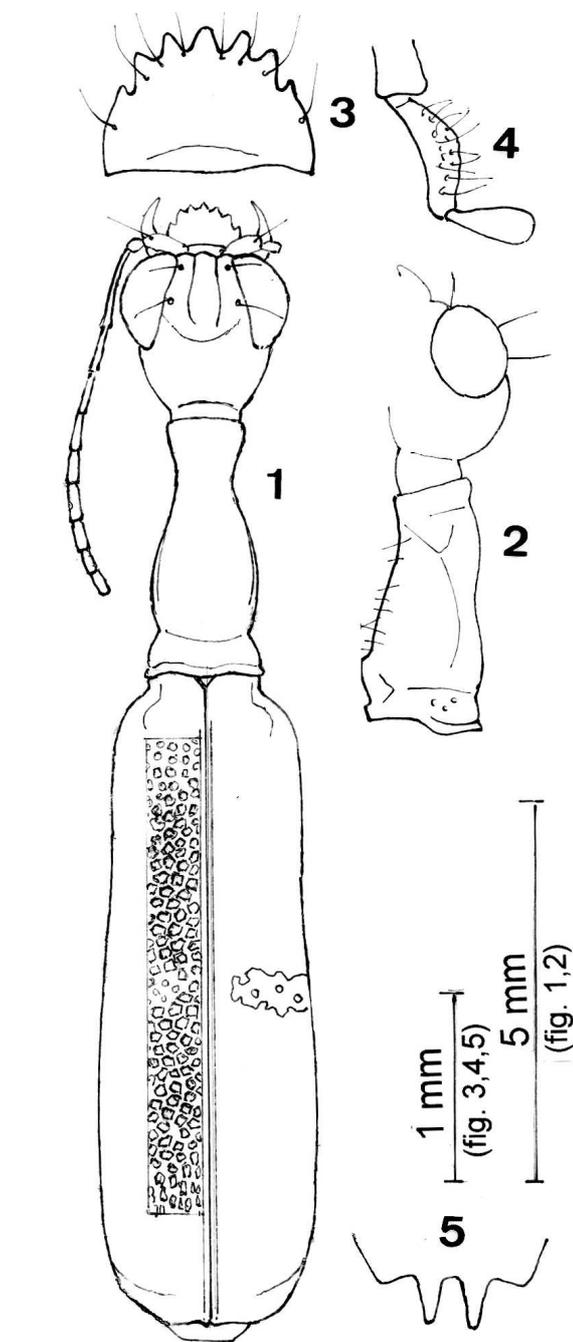


Fig. 1-5. – *Neocollyris (Leptocollyris) rubella*, ♀ holotype. – 1, Habitus. – 2, Vue partielle de côté. – 3, Labre. – 4, Palpe maxillaire. – 5, Insinuateur.